

	Sioc'han (ou Siohan) Guillaume : Né le 23-05-1874 à Plouvorn ; 1898, prêtre, vicaire au Drennec ; 1901, vicaire à Ploumoguier ; 1902, vicaire à Plouarzel ; 1923, recteur de Saint-Divy ; 1949, prêtre résidant à Saint-Divy ; décédé le 29-01-1950. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1950 p. 89-90.
--	---

M. Guillaume Siohan, Recteur de Saint-Divy. Il est né à Plouvorn, en 1874 ; il était devenu un personnage vénérable que l'Evêque avait honoré de la mosette des doyens en récompense des services exceptionnels rendus à l'Eglise et aux âmes. Passons sur les années de sa jeunesse : bon élève, séminariste régulier et studieux, on dit cela de tout le monde.

Voici M. Siohan vicaire à Plouarzel ; cet homme humble et effacé devient un merveilleux recruteur de vocations, il a l'esprit de discernement au plus haut degré ; mais ceux qu'il a choisis doivent se soumettre à une stricte discipline : il exige des leçons bien sues, des devoirs proprement présentés : les succès de ses élèves dans les classements des collèges consacraient sa méthode. Et s'il payait de sa personne en sacrifiant son temps et ses loisirs, il était pour les jeunes un modèle de vie studieuse et appliquée. D'esprit naturellement curieux, il étendait au loin ses informations ; les livres souvent maniés de son abondante bibliothèque témoignent d'un grand souci de culture. C'est à l'Ecriture Sainte qu'il appliquait surtout son travail ; il y gagnait une science plus approfondie et une spiritualité plus authentique. Sur les paroisses où il exerça son ministère il avait des renseignements très précis : Saint-Divy surtout était devenu sa vraie famille. Il est difficile de parler de la bonté de M. Siohan ; et ceux qui l'ont expérimentée savaient qu'elle était chez lui une conquête, beaucoup plus qu'une tendance d'un tempérament enclin par faiblesse aux concessions ; il savait ce qu'il en coûte parfois de refuser, ou même de maîtriser un mouvement qui soulagerait. Par nature il eut été haut et fier ; par vertu il fut comme son maître, doux et humble.

Il laisse après lui deux monuments de son zèle : son école de filles et une longue lignée de prêtres dont il a deviné, guidé soutenu la vocation. L'un et l'autre lui font honneur : la très belle et déjà florissante école tenue par les Soeurs de Broons assure désormais l'éducation chrétienne de la presque totalité des filles. Et ses prêtres ! ils sont non seulement au diocèse de Quimper, mais dans d'autres diocèses et dans les Congrégations. Il avait travaillé avec acharnement à conquérir pour Saint-Divy la première place au tableau d'honneur de la Propagation de la Foi ; il a laissé après lui de nombreux successeurs de son sacerdoce. Que faut-il ajouter pour faire le tableau du bon et fidèle serviteur ?

Simplement ceci : M. Guillaume Siohan fut pour ses confrères l'ami le plus discret, le plus serviable, le plus empressé. Comme il aimait à les accueillir : il recevait d'eux les témoignages d'une confiance sans réserve et, sur la fin de sa vie, d'une vraie vénération. Ils le lui ont montré en assistant nombreux à ses obsèques, malgré l'inclémence du temps. M. Siohan repose jusqu'au grand jour dans le cimetière qu'il avait fait agrandir, à l'ombre de l'église où pendant vingt-six ans il a bien servi le bon Maître.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 10/02/1950 p. 89. Texte identique dans *Echo paroissial de Landerneau* n°2, février 1950 p. 3.